

## COMMUNIQUE

Zurich et La Sauge, Cudrefin, le 4 février 2010 – embargo 9 heures

# L'hirondelle de fenêtre est l'oiseau de l'année 2010

L'hirondelle de fenêtre a été désignée par l'Association Suisse pour la Protection des Oiseaux ASPO/BirdLife Suisse oiseau de l'année 2010. Cet oiseau familier est un symbole pour la nature dans nos agglomérations durant cette Année Internationale de la Biodiversité. Chasseuse d'insectes, l'hirondelle a colonisé les agglomérations humaines depuis longtemps. Aujourd'hui, les hirondelles doivent faire face à notre manie du « propre en ordre » et aux mutations architecturales des bâtiments. L'ASPO s'engage pour que les hirondelles et d'autres espèces puissent bénéficier de davantage d'espaces proches de la nature jusqu'au cœur de nos villes et villages.

L'ASPO/BirdLife Suisse a choisi l'hirondelle de fenêtre comme oiseau de l'année 2010. Cet oiseau migrateur revient de ses quartiers d'hiver africains dans la seconde moitié du mois d'avril. Actuellement, les hirondelles séjournent dans une vaste zone comprise entre le Sud du Sahara et l'Afrique du Sud. En mars, elles auront entamé leur périple en direction de l'Europe.

### 150'000 insectes pour nourrir une nichée

Chasseuse d'une très grande habileté, l'hirondelle de fenêtre se nourrit de mouches, de moustiques, de pucerons et d'autres petits insectes volants. Un couple capture ainsi pour élever sa nichée de quatre jeunes en moyenne 150'000 insectes ! Les insectes sont attrapés en plein vol jusqu'au cœur de nos agglomérations.

L'hirondelle s'est adaptée aux constructions humaines sans doute depuis que l'homme s'est mis à bâtir ses propres habitations. Dans certaines régions, comme en Valais et au Tessin, les hirondelles de fenêtre sont encore rupestres en construisant leurs nids dans des falaises. Une très grande majorité d'hirondelles a cependant besoin des constructions humaines comme support à leurs propres nids. Les hirondelles utilisent de la terre qu'elles mélangent à leur salive pour façonner des boulettes qui, agglomérées, sècheront comme un véritable mortier. Un nid est ainsi composé de 700 à 1'500 boulettes argileuses. Le bétonnage des chemins et des terre-pleins rend leur tâche de récolte de terre humide de plus en plus difficile. Heureusement, elles adoptent volontiers des nichoirs artificiels. La construction de « maisons à hirondelles » permet même de créer ou maintenir des colonies d'une cinquantaine de couples.

### La manie du propre en ordre, ennemie de l'hirondelle

Si l'hirondelle de fenêtre n'est pas menacée en Suisse, les recensements montrent que les grandes colonies que l'on rencontrait encore dans les années 1960 sur le Plateau sont devenues plus rares. L'architecture des bâtiments est en cause : les avant-toits sont moins fréquents et les façades moins propices à la fixation des nids. Ensuite, la manie helvétique du propre en ordre conduit souvent des régies ou des propriétaires à empêcher la reproduction des oiseaux en évoquant les salissures des façades causées par les fientes. La pose d'une simple planchette fixée entre 60 et 80 cm sous les nids suffit pourtant à intercepter les déjections. La diminution des insectes pourrait aussi expliquer en partie le déclin des colonies.

### Pour davantage de biodiversité dans nos villes et villages

Avec le choix de l'hirondelle de fenêtre, l'ASPO/BirdLife Suisse cherche à attirer l'attention sur l'importance de maintenir et développer des espaces de biodiversité jusqu'au cœur de nos agglomérations. Il est possible par exemple de développer la végétalisation des toits ou de convertir une partie des pelouses de nos espaces verts en prairies fleuries.

### **L'exemple emblématique de la gare de Marin**

L'ancien chef de gare de Marin, passionné par les oiseaux, avait posé des nichoirs à hirondelles sous l'avant-toit de la gare. Peu à peu, une cinquantaine de couples d'hirondelles de fenêtre s'étaient installés en une colonie florissante. Las, une entreprise a loué des places de parc à proximité. Quatre places étaient soumises à quelques salissures durant la saison estivale. Le chef de gare a dû se résoudre à démonter ces nids. Les hirondelles qui vont rentrer ce printemps ont ainsi perdu leur logis. Où vont-elles pouvoir aller ? L'ASPO cherche encore une solution pour pouvoir remonter ces nichoirs à proximité.

L'ASPO a produit un poster A3 consacré à l'oiseau de l'année 2010. Ce poster peut être commandé en envoyant une enveloppe affranchie C5 munie d'une adresse et un timbre de 1.-. A adresser à : ASPO, La Sauge, 1588 Cudrefin  
L'ASPO tient aussi une fiche pratique consacrée à l'hirondelle de fenêtre à disposition des intéressés. Plus d'informations sur [www.birdlife.ch](http://www.birdlife.ch)

### **Renseignements complémentaires :**

François Turrian, vice-directeur de l'ASPO, tél. 026 677 03 80 ou 079 318 77 75

### **Légendes des photos**

**Photo 1 :** Mark Hamblin. L'hirondelle de fenêtre est l'oiseau de l'année 2010. L'ASPO souhaite que davantage de sols ouverts soient conservés jusqu'au cœur de nos villes afin que les hirondelles puissent encore trouver de la terre humide pour construire leurs nids.

**Photo2 :** Ueli Rehsteiner. La pose de nichoirs et de planchettes de protection contre les fientes permet aux hirondelles de se maintenir dans nos agglomérations. L'ASPO conseille volontiers les particuliers et les communes.

**Photo 3 :** Albert Krebs. Les prairies fleuries dans l'espace construit et les fleurs indigènes dans le jardin offrent aux hirondelles de la nourriture et aux hommes des possibilités de délasserment.

**Photo 4 :** Kurt Mohler. Une « maison à hirondelles » comme celle-ci permet l'installation d'une cinquantaine de couples.

### **Note aux rédactions**

Le communiqué de presse et des photos en haute qualité sont accessibles sur le site internet de l'ASPO : [www.birdlife.ch/medias](http://www.birdlife.ch/medias)